

Déjà Vus — *Superworld (Maxime Cunin) et Séverin Malaud*

La ville se pose autant comme solution que comme question. C'est un lieu d'espoirs et de déceptions, d'opportunités et d'inégalités, de promesses et de frustrations.

Dans cette dynamique en constante évolution, la ville est un territoire d'expérimentation, elle évolue continuellement. La ville se transforme tantôt bruyamment — *via de nouveaux quartiers et infrastructures géantes* — mais aussi parfois plus silencieusement — *comme lorsque des voisins partagent de l'énergie ou s'organisent pour entretenir leur rue en tant que jardin collectif*. Bien qu'invisibles, ces gestes silencieux suggèrent une autre manière d'organiser la vie ensemble, peut-être moins théâtralement, mais avec des répercussions sans doute plus profondes.

Dans cette quête d'adapter notre environnement pour qu'il soit plus habitable, l'imagination peut être utilisée comme une force positive pour induire et guider le changement. Si la vue est le sens qui permet aux individus de percevoir la ville *telle qu'elle est*, l'imagination est le médium qui permet une vision collective de la ville *telle qu'elle pourrait devenir*.

Aujourd'hui, nous vivons dans un contexte qui révèle notre interdépendance dans un monde aux ressources finies. Ces forces façonnent notre quête de lieux plus habitables et, peut-être, nous appellent à imaginer des natures de futurs différents de celles que nous avons l'habitude de représenter.

Dans ce nouveau futur, il nous est demandé à imaginer comment transformer la vie collective en ville sur une base existante et précieuse. Ou, comme le propose Charlotte Malterre-Barthes, que signifierait imaginer des futurs construits "*faits de ce que nous avons [mais] en l'habitant différemment*" ?

Il n'est pas question de nier que la ville actuelle nécessite des interventions physiques ou bruyantes — *beaucoup peut être dit sur les lacunes spatiales actuelles, qu'elles soient d'ordre social, climatique ou sanitaire* — mais plutôt de mettre l'accent sur des transformations complémentaires, de nature *immatérielle*.

C'est une tentative de remettre en question l'idée reçue selon laquelle imaginer un futur radical exige de tout reconstruire. C'est aussi une provocation qui vise à corrompre ce à quoi le progrès peut ressembler, trop souvent obsédée par le quoi plutôt que par le comment. C'est une exploration d'autres possibles fondés sur des principes *immatériels, pluriels* et *quotidiens*.

Il ne s'agit pas d'offrir une proposition définitive ni une vision unique, mais de nourrir un imaginaire collectif qui insinue le changement dans les scènes quotidiennes, afin que notre monde et ses villes continuent de soutenir la vie humaine — et plus qu'humaine.

Déjà Vus vous invite à entrer dans un autre récit.

Un récit de situations imaginées, chacune reflétant une possibilité, un changement dans la manière dont nous habitons nos villes. Le récit se déploie à travers une série de scènes, chacune représentant une autre façon d'organiser, de vivre et d'expérimenter la ville.

Ce sont des propositions pour de nouvelles façons de vivre, de gérer et de partager la ville. Ce sont des provocations qui posent la question : *Et si la vie quotidienne elle-même devenait un espace de transformation radicale de la ville ?*

Les caractéristiques de la ville future sont ainsi vues comme un ensemble de propositions radicales *immatérielles* ancrées dans le bâti existant. L'imaginé imagé.

Dans ce récit, chaque image, chaque déclaration et chaque histoire sont une invitation à entrevoir un autre avenir, déjà là dans le présent. Un récit raconté à travers l'ordinaire, mais révélant le changement. Un récit qui sert d'imaginaire ancré, suggérant et insinuant les scènes quotidiennes des changements possibles nécessaires pour que notre monde continue de soutenir la vie humaine.

Un récit de scènes familières, mais radicalement distinctes. Une ville future faite de *Déjà Vus*.



Propriétés
PRIVÉES
à impact \$
COLLECTIFS



LE RÉSEAU
une
infrastructure
participative



LA VILLE PRÊTE*
SUR DEMANDE
voir conditions



une TECH
intelligente,
open-source,
bas-carbone:
la NATURE



**LOGEMENT
UNIVERSEL**
de **BASE** habiter
hors
marché



**La
MATIÈRE
vaut ce
qu'elle
dure**



**Gestion
COMMUNALE
des biens
PLANÉTAIRES**



**Le domaine
PUBLIC, sous gestion
CITOYENNE
spontanée**